



SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 D'INFORMAZIONE  
 D'INFORMAZIONE

**MONTAGNE**

# Revalorisation, l'argument massif

**PORTRAIT**

*Antone Tomasi,  
de la chaire  
à la saucisse*



Photo Jacques Paoli

**ÉCONOMIE**

*Domaine  
Orenga de Gaffory,  
la fierté du produit*



Photo Claire Giudici

**1,60€**



SEMAINE CORSE P4 • BRÈVES P8 • SÉBASTIEN SQUILLACCI P0 • BATTÌ P23

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I





Innovation  
that excites

## NOUVEAU NISSAN NAVARA TOUJOURS AUSSI ROBUSTE, PLUS INTELLIGENT QUE JAMAIS.

Capacité de remorquage 3,5 tonnes | 1 186 Kg de charge utile | Garantie 5 ans.



NOUVEAU NISSAN NAVARA  
KING CAB dCi 160 OPTIMA

**259 € HT / MOIS<sup>(1)</sup>**

EN CRÉDIT-BAIL SUR 60 MOIS / 100 000 KM

Incluant l'entretien, l'assistance et la garantie sur 5 ans:



<sup>(1)</sup> Pour plus d'informations, rendez-vous sur [nissan-offres.fr](http://nissan-offres.fr)

## BASTIA AUTOMOBILES SERVICES

ZI de CALDANICCIA - 20167 SARROLA CARCOPINO

Tél. : 04.95.78.50.18

[www.nissan-corse.com](http://www.nissan-corse.com)

PERFORMANTE

Elégante

SPACIEUSE

Hybrid SHVS<sup>(1)</sup>



Way of Life!

### NOUVELLE SUZUKI BALENO. L'accord parfait.

Et si une voiture rassemblait tout ce qui d'habitude semble s'opposer ? Sa taille compacte cache une habitabilité exceptionnelle et un volume de coffre record qui rendront vos trajets en famille aussi agréables en ville que sur la route. Sous son capot, la Baleno recèle des trésors d'innovation avec deux nouvelles motorisations exclusives, le nouveau moteur Boosterjet à injection directe et turbo, et le moteur 1.2 Dualjet, avec son **Système Hybrid SHVS<sup>(1)</sup>**, innovation technique Suzuki, qui lui permettent d'afficher des performances hors du commun tout en restant sobre et économe.

Enfin, elle bénéficie d'un concentré de technologies tant en termes d'équipements que de connectivité, sans faire de compromis sur son style élégant. Alors, entre la passion et la raison, choisissez les deux avec la nouvelle Suzuki Baleno.

Une gamme à partir de 12 690 €<sup>(2)</sup>

Modèle présenté : nouvelle Suzuki Baleno Pack 1.2 Dualjet : 14 390 €, remise de 1 800 € déduite + option peinture métallisée : 490 €. Consommations mixtes CEE gamme Baleno (l/100 km) : de 4,0 à 4,9. Emissions de CO<sub>2</sub> (g/km) : de 93 à 115. (1) SHVS : Smart Hybrid Vehicle by Suzuki. (2) Prix TTC de la nouvelle Baleno Privilège 1.2 Dualjet après déduction d'une remise de 1 800€ offerte par votre concessionnaire Suzuki. Offre valable jusqu'au 30/09/2016 chez les concessionnaires participants en France métropolitaine. Prix TTC conseillés clés en mains, tarif au 30/04/2016. \*Un style de vie !

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1<sup>er</sup> terme échu. [www.suzuki.fr](http://www.suzuki.fr)

dps&co - Siret 390295 244 000 11

Votre concessionnaire à Ajaccio : SUD AUTOMOBILES SERVICES ZI la Caldaniccia • 20167 SARROLA CARCOPINO  
0495785018 • [www.suzuki-ajaccio.com](http://www.suzuki-ajaccio.com)



## HUMEUR Les brasiers de la colère

Le proverbe voudrait que la colère soit mauvaise conseillère. Cependant, il serait peut-être temps qu'elle soit vraiment entendue pour qu'elle ne se transforme plus en haine.

La colère, c'est forcément celle des policiers qui expriment leur mal-être quand leur travail sur le terrain n'est pas forcément suivi de décisions judiciaires, quand les moyens ne sont même plus à l'ordre du jour et quand les heures effectuées sans fin conduisent à de graves débordements entre ceux qui sont censés protéger et ceux qui veulent manifester leur mécontentement souvent justifié.

C'est aussi celle des enseignants qui doivent de plus en plus exercer dans des conditions critiques voire critiquables. Des professeurs qui se font de plus en plus agresser violemment par des adolescents ou des adultes. Les premiers n'ayant plus ou peu de repère moral, les seconds oubliant que l'école n'est pas là pour remplacer le travail d'éducation des familles, des parents.

Enfin, la colère c'est aussi celle de tous ceux qui n'en peuvent plus de ces promesses sans programme sincère et qui attendent des actes politiques à la hauteur de leurs espérances sociales, économiques et humaines.

Ces colères, les gouvernements essayent toujours de les calmer, mais avec des mesures-placebos pour limiter leurs conséquences mais sans oser s'attaquer aux racines du mal: la disparition de valeurs comme celle du respect. Respect des aînés, des fonctions, de l'ordre public, des autres et de soi-même. Les exemples de cet irrespect sont déversés sans cesse dans tous les médias. On s'en nourrit chaque jour et malgré nous. Alors oui, nous avons le droit d'être en colère parce qu'elle peut être saine mais nous devons tout à chacun reprendre à notre compte cette notion même si elle ne vaudra jamais soumission. Exprimer nos iras, certes, mais dans le respect des hommes, de leur travail, des institutions. ■ [dominique.pietri@yahoo.fr](mailto:dominique.pietri@yahoo.fr)



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU  
A MODU NOSTRU

## Un triplice caffè filò

Face parte di l'iniziativa pusitive di sti pochi ghjorni. Cristofanu Di Caro, prufessore di filusufia, teatrinu, presidente di l'associu Alma di Luce, hà urganizatu a simana scorsa, è per a prima volta, un triplice caffè filò. S'hè passatu l'affare ghjovi in Corti à l'Università, venneri in Bastia à i «Palmiers» è sabbatu in Aiacciu à u «Bristrot du Cours». Hà addunitu assai ghjente in giru à a tematica di u travagliu. Trà stu generu di sugetti di sucetà, u scopu hè di prumove a filusufia per tutti, cum'è un' opportunità di furmassi è d'andà aldilà di e so cunfine.

Permette à i participanti di scuntrassi ind'e so sfarenze, di riflette, di sprime u so puntu di vista ma dinù d'ascultà à l'astri, per custruisce insemu una pensata più ricca è aperta.

Ci sò sempre artisti chì s'affaccanu per accompagnà u contrastu in cantu è in musica.

Perchè a filusufia hè una dimarchja chì avanza in l'avvene, in core à i ghjovani è à i menu ghjovani. Cù stu triplice caffè filò, hè toccu à ognunu di traccià ne i cuntorni, di purtà a so petra, cù un stintu di spartera è di fratellanza.

Detti, proverbi, ricacciati scelti d'autori maiò, riflessione persunale, interventione in lingua nustrale... anu datu fiatu à u dibattitu è permessu ogni volta à i membri d'un publicu attente è numerosi di lancià e prime dumande, sapendu ch'ella hè stata assicurata a conclusione da un prufessore di filusufia.

Una bella stonda girata versu l'amore di a saviezza, u legame frà e generazioni, a democratizazione di a filusufia...

Ci hè statu un veru interessu. Ognunu hà pussutu ragiunà cum'ellu vullia, cù l'anima à u centru di a so pensata è di u so parè. Si sò ritrovi in l'èstru di Socrate da riflette à a manera d'esse è d'agisce di l'omu, invece di circà cum'è i Suffisti un cumulu di sapè per fà ne troppu è cum'ella si dice «muntassi a sega», senza tuccà nisunu sensu.

I caffè filò un s'indirizzanu micca à i sapientoni. Tuttu u mondu pò arricchisce i scambii, dendu locu à un spaziu d'interazione è fendu u puntu nant'à à ciò chì ci ferma di cunfidenza.

Cumplimenti è felicitazioni à l'ingeniosu Cristofanu Di Caro, à quelle è quelli chì l'anu aiutatu. Si tratterà u mese chì vene di prupone torna 3 caffè filò di fila cusì. Serà di sicuru una bona nutizia è una campa per tutti i passinanti ■

### ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista,

12, Quai des Martyrs de la Libération,  
20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef  
Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email: [journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),  
Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

### BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA  
Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

### BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO  
Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

Annonces légales – Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de:

• Elisabeth Milleliri ([informateur.corse@orange.fr](mailto:informateur.corse@orange.fr))

1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Roland Frias, Jacques Fusina, Marie Gambini,

Christian Gambotti (Paris), Claire Giudici, Kampà,

Jean-Toussaint Leca, Toussaint Lenziani,

Tim Leoncini, Michel Maestracci, Jacques Paoi,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri, David Raynal (Paris),

partenariat avec Alta Frequenza

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 03191 88773 – ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

**Vous vivez**  
en Centre-Corse,  
dans le Cap,  
la région de Bonifacio  
ou le Sartenaï,  
vous avez  
une bonne connaissance  
de la vie publique,  
culturelle, associative  
et sportive  
dans votre bassin de vie?  
**Vous** souhaitez mettre  
en lumière les initiatives  
qui y voient le jour?  
**Vous** aimez écrire et/ou  
prendre des photos?  
**L'ICN recherche**  
des  
**correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)



<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/ICnActu>

MONTAGNE

# Comité de massif à Levie



Photo Manon Perelli

**Le 21 octobre dernier, le troisième comité de massif s'est tenu à Levie. Une réunion qui a surtout été l'occasion de travailler sur le schéma d'aménagement et de développement de la montagne.**

**C'**est au cœur de l'Alta Rocca, à Levie, que le comité de massif s'est tenu pour la troisième fois, le 21 octobre dernier. Une réunion qui intervient quelques semaines après l'adoption de l'amendement consacrant la Corse comme île-montagne et qui a donc été l'occasion de revenir sur ce point d'étape majeur. *« Cette reconnaissance aura des conséquences multiples puisque nous allons maintenant pouvoir faire des propositions réglementaires précises pour adapter les normes au niveau de l'éducation, au niveau de la santé, ou encore au niveau des questions fiscales »*, rappelle Jean-Félix Acquaviva, le président du comité de massif.

Mais l'ordre du jour de ce comité de massif a été essentiellement consacré à la préparation du schéma d'aménagement et de développement de la montagne. Ce document, identifié comme fondamental pour la sauvegarde de la ruralité et de la montagne, était jusqu'à lors inexistant et marque une grande première dans l'île. *« Nous avons fait un point sur les groupes de travail sur le schéma d'aménagement et de développement de la montagne. On a déjà cerné les priorités par thèmes, on sait sur quoi on veut aller »*, explique le président du comité de massif. *« La revitalisation de la montagne est une cause d'intérêt territorial majeur et il faut véritablement que ce schéma fixe des priorités »*, souligne-t-il. Cinq priorités ont en effet été dégagées pour la période 2016-2020 à savoir l'accessibilité et les réseaux (routes, rail et numérique), les infras-

structures (eau, assainissement, énergie), les services de base (santé, éducation et formation), le tourisme, et les productions primaires (agricultures et forêt). Si le travail se poursuit autour du schéma, le comité de massif ambitionne de proposer un premier cadre « dès la session du mois de décembre », détaille Jean-Félix Acquaviva. D'ici là, les groupes de travail vont continuer à être réunis jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre, date à laquelle débiteront les premières assises de la montagne dans le Niolu. *« Ces assises de la montagne auront lieu chaque année par la suite et dans chaque vallée du massif corse »*, précise le président du comité de massif.

Autre point important de la réunion de Levie, les services de l'État, représentés par les sous-préfets de Sartène et Corte, avaient été invités pour présenter les contrats de ruralité. *« Pour nous il est important d'éviter de cloisonner les démarches avec l'Etat d'un côté et la collectivité territoriale de l'autre avec chacun ses compétences. Il est important que les contrats de ruralité par les territoires arrivent en complément et de manière efficace avec les propositions du schéma d'aménagement et de développement de la montagne »*, détaille Jean-Félix Acquaviva.

Par ailleurs, le comité de massif s'est aussi penché sur la loi montagne, avant le vote final, prévu avant la fin de l'année. Des groupes de travail ont été lancés avec pour objectif d'asseoir une spécificité insulaire par le biais du statut d'île montagne. ■

Manon PERELLI

*« La revitalisation de la montagne est une cause d'intérêt territorial majeur »*



CULTURE

## ATELLI DI A CULTURA : RENOUER LE DIALOGUE AVEC LE MONDE CULTUREL

**Le programme des assises de la culture qui se tiendront du 7 au 28 novembre prochains a été dévoilé le 4 octobre. Au travers de sept rendez-vous, la CTC ambitionne renouer le dialogue avec les acteurs culturels et renouveler l'approche de la politique culturelle.**

**L**e 24 octobre dernier, la conseillère exécutive en charge de la culture, Josepha Giacometti, en a présenté la genèse et le programme. « Nous avons la volonté de lancer ces Atelli di a Cultura à la fois pour refonder le guide des aides de notre collectivité qui n'est plus adapté, mais aussi pour porter une action culturelle renouvelée », a-t-elle expliqué, en détaillant que les réflexions seront portées sur le lien entre éducation et culture, le remplacement du créateur au centre de la politique culturelle, l'enseignement artistique et l'ouverture de la Corse sur l'Europe. Ainsi, les « Atelli », disséminés aux quatre coins de l'île, s'attelleront à ce vaste programme au travers six thèmes : « Industries culturelles, facteur de croissance économique » ; « Le développement des territoires » ; « La création artistique aujourd'hui en Corse » ; « L'enjeu territorial de la diffusion et de la médiation culturelle » ; « L'éducation artistique et culturelle » ; et « La culture corse dans l'espace méditerranéen et européen ».

À l'issue, une journée de restitution, qui se déroulera à l'Université de Corte, sera l'occasion de reprendre les conclusions de chaque atelier et d'initier la réflexion autour d'un autre modèle à développer. Un modèle qui devra mêler « davantage culture et lien social, avec la création et la langue corse comme moteurs, en nouant un dialogue basé sur la confiance entre les acteurs culturels et les institutionnels ». « Nous voulons constituer un socle social fort et qui interroge le modèle de société par notre culture. Nous pensons qu'aujourd'hui, à travers notre culture et à travers notre langue, qui doit en être le vecteur, nous pouvons participer à l'élaboration d'une politique culturelle ouverte sur l'Europe et sur la Méditerranée, où la Corse doit retrouver toute sa place », a souligné Josepha Giacometti.

L'enjeu de ces assises de la culture se veut d'autant plus important du fait de la baisse des subventions accordées au monde culturel par la CTC. « Nous avons eu cette année un budget très contraint par la dette de notre collectivité et il a donc fallu, dans un dialogue avec les acteurs culturels, tenter de maintenir à flot les structures, payer les arriérés et également amorcer la nouvelle politique que nous voulions mettre en œuvre », reconnaît Josepha Giacometti, indiquant toutefois que l'enveloppe de la culture sera abondée par le budget supplémentaire qui sera voté lors de la session d'octobre de l'assemblée. « Pour 2017 nous espérons afficher notre volonté politique en ce domaine, et accompagner la transition vers un nouveau modèle en ayant une réflexion sur de nouveaux dispositifs de financements : crowdfunding, mécénat et mobilisation de fonds européens », a-t-elle conclu. ■ **Manon PERELLI**



### TROIS QUESTIONS À...



Photo Télépresse

#### SAUVEUR GANDOLFI-SCHET

Député Maire de Biguglia.

#### Pourquoi avoir fait de Nicolas Sarkozy votre candidat ?

Ce choix, il est fait depuis de nombreuses années. Je n'ai jamais changé et je suis fidèle en amitié. Avec Nicolas Sarkozy, depuis que nous nous sommes connus en politique, à l'époque de Jacques Chirac, je n'ai pas varié. Je suis gaulliste et il y a deux valeurs essentielles dans le gaullisme, la fidélité et la loyauté. Ensuite, il y a son programme, le statut fiscal dérogatoire, par exemple. Il y a aussi la continuité territoriale et, enfin, s'il est élu président, l'élaboration d'un nouveau programme exceptionnel d'investissement pour créer le nouvel axe routier Bastia - Ajaccio.

#### Dans son meeting, on a senti de la part de Nicolas Sarkozy, une main tendue vers les nationalistes. Quel est votre sentiment à ce propos ?

C'est très bien, cette main tendue, elle l'est pour tous les Corses. Lorsque Nicolas Sarkozy parle d'inscrire la Corse dans la constitution avec un statut fiscal et même une certaine autonomie, ce sont, effectivement, des discours qui plaisent aux nationalistes et autonomistes. Mais c'est un discours, avant tout, rassembleur. Il souhaite surtout, par le biais de cette inscription dans la constitution, un statut durable, non pas un ensemble de mesures particulières qui changeraient selon les gouvernements, comme pourrait l'être la zone franche par exemple. En l'inscrivant dans le marbre, on aurait une fois pour toutes la Corse que l'on attend et que l'on espère.

#### D'après les sondages, Nicolas Sarkozy ne part pas favori pour ces primaires de la droite et du centre. Au sein même de la famille « Les Républicains » de Corse deux camps se distinguent, les « Sarkozistes » et les « Juppéistes », ne craignez-vous pas une nouvelle déchirure dans votre parti ?

Tout d'abord, les sondages je n'y crois pas du tout. En fonction de qui les commande, on peut avoir tout et son contraire. On voit surtout que pour les médias de gauche, Nicolas Sarkozy est un danger. La campagne, est loin d'être terminée, les primaires, se dérouleront les 20 et 27 novembre, nous verrons à ce moment-là. Quant à notre famille politique, elle n'est pas divisée, chacun défend son candidat, c'est normal, mais nous sommes tous d'accord sur le fait que le soir du 27 novembre, un candidat sera désigné pour représenter « Les Républicains » aux élections présidentielles et nous serons tous derrière ce candidat. ■

Propos recueillis par Pierre PASQUALINI.

TROIS QUESTIONS À...

Photo Manon Perelli



**JEAN-FRÉDÉRIC POISSON**

**Candidat chrétien-démocrate à la primaire de la droite en déplacement en Corse du 21 au 23 octobre.**

**Quel est votre projet pour la Corse ?**

Je n'ai pas à proprement parler de projet pour la Corse car j'ai bien compris que les dernières élections territoriales ont conduit les Corses à exprimer une volonté d'une plus grande autodétermination. Il me semble qu'il y a des questions qui doivent être réglées par l'Etat central, je pense par exemple à la délégation de compétences en matière législative, à la question des prisonniers, à celle de la coofficialité, à l'impulsion à donner aux investissements qui permettront un meilleur développement économique de la Corse. Pour le reste, aussi bien ce qui touche au traitement des travailleurs saisonniers et à leur pérennité dans l'île, qu'au commerce et aux relations avec les autres îles méditerranéennes, ou encore au développement de certaines filières économiques, tout cela repose assez largement sur les épaules des Corses eux-mêmes. Il y a un équilibre à trouver entre ce qui dépend des Corses et d'eux seuls, et ce qui dépend de l'Etat français.

**Nicolas Sarkozy, en visite dans l'île quelques jours avant vous, s'est prononcé en faveur d'un statut particulier pour la Corse. Quelle est votre position ?**

Le statut de la Corse est déjà spécifique puisqu'il y a une organisation territoriale qui n'existe dans aucune autre région française. La Corse a déjà assez bénéficié de la décentralisation et est allée très au-delà de ce qui est possible dans d'autres régions. Je pense qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un statut particulier supplémentaire, mais qu'il est surtout important d'identifier les points bloquants qui empêchent aujourd'hui l'île de se développer de manière pleine et entière.

**Vous avez souhaité rencontrer l'Associu Solidarità à l'occasion de votre déplacement, pourquoi ?**

Parce qu'il me semble que le sort des prisonniers corses doit être traité de manière équitable. Ils ont été condamnés pour avoir commis des crimes ou des délits de droit commun et je ne vois pas pourquoi à ce titre on leur refuserait le rapprochement familial qu'ils demandent. J'œuvre depuis des années dans le cadre de mon mandat parlementaire à ce que les familles puissent rencontrer les détenus de façon régulière pour ne pas rompre le lien familial et pour que la réinsertion des détenus se passe au mieux. Je ne vois pas pourquoi les Corses seraient privés de ce droit qui est à mes yeux fondamental. Il faut tout faire pour que ces rapprochements soient possibles. ■

Propos recueillis par Manon PERELLI

TRANSPORTS

# Développer des lignes aériennes entre la Corse et l'Europe



Photo Manon Perelli

**Le 24 octobre, OTC et ATC organisaient conjointement un séminaire visant à étudier les pistes pour le développement des lignes aériennes en Europe et en Méditerranée. Un plan opérationnel devrait être proposé à l'Assemblée en janvier.**

**D**évelopper des rotations aériennes annuelles entre la Corse et l'Europe. L'idée, séduisante, a fait l'objet d'un séminaire organisé conjointement par l'Office des Transports de la Corse (OTC) et l'Agence de Tourisme de la Corse (ATC), le 24 octobre dernier, au Palais des Congrès d'Ajaccio. Durant une matinée, réunis autour de la présidente de l'ATC et du président de l'OTC, les représentants d'Air Corsica, d'Air France, des chambres de commerce de Haute-Corse et de Corse-du-Sud, des hôtelleries de plein air, et des offices du tourisme ont échangé autour de la construction d'un plan de développement des lignes aériennes en Europe et en Méditerranée. « Ces échanges visent à coordonner l'ensemble des opérateurs de l'aérien dans une logique d'ouverture et de transversalité pour essayer de voir dans quelle mesure nous pourrions avoir une continuité territoriale sur plusieurs régions européennes et méditerranéennes en particulier », explique Marie-Antoinette Maupertuis, la présidente de l'ATC.

« C'est un séminaire qui fait suite à une première réunion qui avait eu lieu en juin », précise le président de l'OTC, Jean-Félix Acquaviva, « L'objet d'aujourd'hui était de lancer une commission extérieure sur le développement des transports aériens, proposée par l'Exécutif, qui va travailler autour de deux grands piliers ». Tout d'abord la commission aspire en effet à mettre en place une continuité territoriale méditerranéenne et transfrontalière. « C'est un sujet sur lequel nous travaillons déjà avec le gouvernement autonome des îles Baléares et celui de la Sardaigne. L'idée est de donner corps à une proposition de la commission européenne sur un modèle de lignes aériennes transfrontalières sous forme de métro aérien entre la Toscane, la Corse et la Sardaigne, et transversales entre Rome et Barcelone via Sardaigne et Baléares », détaille Jean-Félix Acquaviva.

À un deuxième niveau, la commission se penchera sur les possibilités d'ouverture de lignes directes et annuelles vers des capitales européennes. Concrètement, le but étant de connecter Bastia ou Ajaccio à Bruxelles, l'Allemagne ou encore Londres, toute l'année, deux fois par semaine durant trois ans renouvelables. Pour ce faire, il convient de trouver un cadre réglementaire et financier apte à soutenir ces lignes, mais aussi référencer ces bassins de vie prioritaires qui oscilleront « entre trois et cinq ».

« On est rentré dans le concret. Il faudra affiner cela pour arriver à quelque chose de très précis », souligne le président de l'OTC, avant d'indiquer : « Dorénavant nous nous mettons devant un calendrier resserré puisque du mois de novembre au mois de janvier nous allons réunir les groupes de travail autant que faire se peut pour arriver en janvier à proposer un véritable plan opérationnel avec les choix afférents de sorte que l'on puisse savoir ce que seront les propositions de développements de manière concrète par ligne ». ■ Manon PERELLI



JEAN-MARIE MAURIZI:

# L'inquiétude des transporteurs



Photo Claire Giudici

**Si l'amendement de Courson les concernant a été rejeté, une certaine inquiétude subsiste chez les transporteurs. Entre taxes diverses, réseau routier inadapté et communication parfois difficile avec l'Office des transports, le point avec Jean-Marie Maurizi, président du syndicat professionnel des transporteurs routiers de la Corse.**

**Les difficultés du passé avec les transports maritimes sur Marseille semblent s'aplanir et l'OTC serait revenu sur l'idée de faire payer le passage pour les tracteurs appartenant aux entreprises insulaires...**

Oui, mais notre situation reste extrêmement fragile. En tant que professionnels du transport, nous avons le handicap de vivre dans une île. Mais c'est dans cette île que sont nos entreprises et que nous créons des emplois! Pourtant, nous sommes soumis à tous les aléas de l'insularité sans qu'on nous apporte le soutien sur lequel nous devrions pouvoir compter. Fort heureusement, depuis quelques temps nous ne connaissons plus les grèves qui ont si lourdement pesé sur nos entreprises, mais régulièrement, nous sommes face à de nouveaux surcoûts. Depuis des décennies, sur les navires du service public à destination de Marseille et retour, le passage des tracteurs était gratuit pour les professionnels insulaires. Un avantage minime, mais intéressant tout de même quand on sait que la concurrence ne nous met pas uniquement face aux grands groupes français, mais européens voire mondialisés. Nous avons appris mi-septembre que l'OTC voulait de façon unilatérale supprimer cette mesure. Les syndicats de transporteurs et d'auto-caristes réunis ont réussi à la maintenir jusqu'à la fin 2016. Mais dès 2017, le tracteur ne sera gratuit que s'il est accompagné d'un chauffeur, ce qui induira un surcoût de 60€ par passage.

**Il semble que ce soit pour mettre fin à certains «abus» que cette mesure avait été envisagée?**

Nous sommes conscients qu'il y a sans doute eu des abus par le passé, et il est évident que nous paierons le passage pour les chauffeurs et les tracteurs qui ne seraient pas accompagnés. Malheureusement, nous constatons que les professionnels corses perdent

chaque jour un peu plus de ces «avantages» qui n'en étaient pas vraiment, puisqu'ils n'avaient d'autre sens que de combler en partie les handicaps que nous subissons. En témoigne l'amendement de Courson, fort heureusement rejeté à l'Assemblée nationale, qui nous aurait imposé une «taxe à l'essieu» extrêmement lourde. Nous remercions nos députés présents qui se sont battus pour lui faire échec. Reste que rien n'est jamais définitif, et que de telles propositions peuvent revenir. D'autant que nous payons bien d'autres taxes, dont une sur le carburant dans le maritime appelée «taxe combustible» qui intervient chaque fois que le prix du carburant augmente, mais qu'on n'a jamais vu intervenir à la baisse quand il chute...

**Qu'attendent les transporteurs corses?**

Un peu plus d'écoute et de compréhension de la part de l'Office des transports. Par rapport aux autres régions françaises, nous sommes sur tous les plans en situation de retrait: nous n'avons pas, par exemple, de réseau routier digne de ce nom. Sur un simple Bastia/Porto-Vecchio, entre limitations de vitesse, lignes blanches et ronds-points, nous mettons un temps tel qu'en respectant la législation en vigueur, le chauffeur devrait s'arrêter sur le trajet pour dormir! Notre profession est sinistrée en toute chose. Nous avons demandé à l'ancienne mandature à la CTC de prendre en compte la difficulté de notre situation. Nous le demandons à la nouvelle. Une grille tarifaire est mise en place pour les produits que nous aurons à transporter. Les avantages iront aux producteurs, c'est bien naturel. Mais nous transporteurs, n'aurons aucune aide et toujours plus de taxes à payer que nous aurons du mal à répercuter. Si ça continue comme ça, dans 5 ans, nous sommes tous en dépôt de bilan et remplacés par les grands groupes multinationaux. ■

*Propos recueillis par Claire GIUDICI*

## REPÈRES

Les entreprises de transport corses emploient plus de **3000** personnes dans l'île. L'amendement de Courson prévoyait une taxe à l'essieu fixée par semestre et variant selon la catégorie de véhicules de **62€** pour les petits camions de 12 tonnes avec suspension pneumatique (138€ pour les autres systèmes de suspension) à **314€** pour un véhicule articulé composé d'une semi-remorque à 2 essieux d'un poids supérieur à 39 tonnes (466€ pour les autres systèmes de suspension).

**84%** des touristes des Baléares jugent que les plages y sont saturées et 58% sont en faveur d'une limitation de la fréquentation touristique, selon un sondage publié en octobre par la Fondation Gadeso qui se consacre à l'analyse socio-économique des Baléares.

**300** véhicules volés chaque jour en France dont plus de 50% ont moins d'un an et 70% des vols résultent d'un piratage informatique. Ford Ka, Smart Fortwo et Fiat 500 forment le Top 3 des types de véhicules les plus volés en Corse.

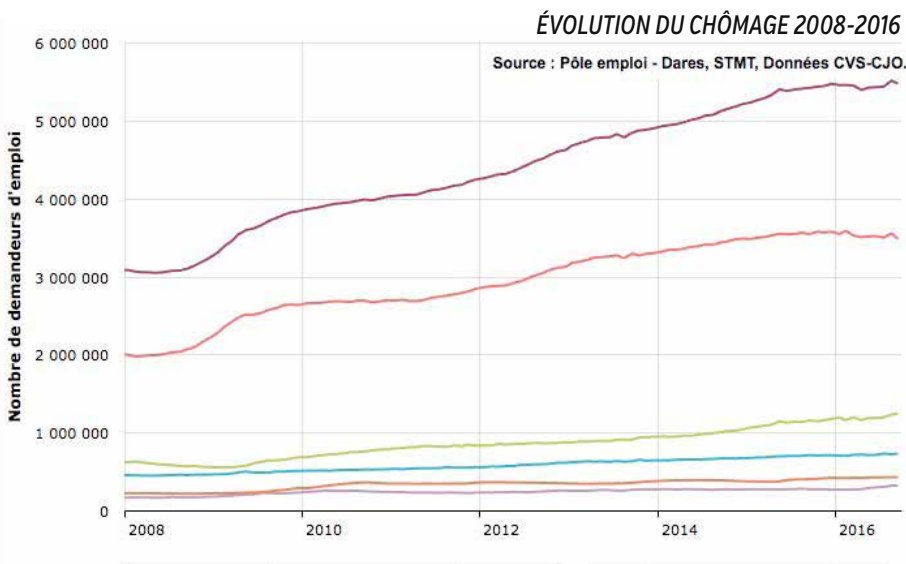
**6** projets pour l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées hospitalisées financés en Corse depuis 1997 pour un montant de 38 678€ dans le cadre de l'opération + de Vie qu'organise chaque année en octobre la Fondation Hôpitaux de Paris - Hôpitaux de France.

## ISULA SURELLA Achats publics au vert

En 2009, la Région sarde adoptait un plan en faveur des achats publics écologiques. Accompagné par le lancement d'une campagne «La Sardegna compra verde/la Sardaigne achète vert», ce plan fixait des objectifs précis. Notamment celui de parvenir à ce qu'au moins 50% des biens et services consommés dans le cadre du fonctionnement de l'administration régionale répondent à des critères écologiques précis. Ou encore d'augmenter de 40% les achats de biens et services «verts» dans les agences et organismes régionaux et de promouvoir la pratique de ce que la Commission européenne appelle le Green public procurement (GPP), c'est-à-dire des marchés publics écologiques, sur l'ensemble du territoire régional. Six ans plus tard, il s'avère que 52 % des administrations communales sardes ont participé aux initiatives du programme Sardegna Compraverde et que 22% des communes ont désormais un réflexe d'achat vert. Mais, souligne Donatella Spano, élue régionale déléguée à l'Environnement, c'est surtout dans l'administration régionale que les résultats sont les plus probants : 92% des achats de biens ou services soumis à des critères environnementaux sont des achats verts. Lors du dernier Forum compraverde, les 13 et 14 octobre à Rome, la Sardaigne s'est vue décerner cinq prix nationaux, récompensant diverses initiatives en faveur du GPP, dont le prix «Culture verte» attribué à l'Université de Cagliari. La Région travaille actuellement à l'élaboration d'un nouveau plan d'actions GPP. ■

Sources : Cagliariipad, Ecoscienza, Ansa.

## L'IMAGE DE LA SEMAINE



## IL FALLAIT LE DIRE « Aux alentours de 10 ou 15 centimes ? »

a estimé **Jean-François Copé**, député de Meaux, interrogé le 24 octobre sur Europe 1 à propos du prix moyen d'un pain au chocolat. Mais, a-t-il précisé «Je ne vais pas en acheter souvent, c'est un peu calorique». Sachant qu'en revanche le 25 juillet dernier, il affirmait dans *Corse Matin* être un vrai familier de la Corse, on peut-être lui proposer une question de repêchage : le prix d'un paquet de canistrelli ?

## « J'aime tellement les Corses que je veux les protéger »

a assuré à *Corse Matin* la cancérologue et députée de Gironde **Michèle Delaunay** à propos de ses amendements visant à uniformiser la fiscalité du tabac. Curieusement, on n'a aucun souvenir que sa sollicitude à l'égard des Corses, non-fumeurs en tête, l'ait incitée à se pencher sur les conséquences sanitaires des rejets des centrales au fioul lourd de l'île. À moins que ce ne soit un job pour la Madonuccia ou N.-D. de Lavasina ?

## HAUT

Les vertus du travail d'équipe... La mobilisation des députés **Camille de Rocca Serra**, **Laurent Marcangeli** et **Paul Giacobbi** s'est avérée efficace.

Adoptés nuitamment le 19 octobre en Commission des finances, les amendements visant à supprimer les dispositions fiscales propres à la Corse s'agissant de la TVA sur les vins et la taxation de certains véhicules routiers ont été retirés le 21 au matin dans le cadre de l'examen du projet de loi de finances pour 2017.

## BAS

Fin septembre 2016 en Corse on recensait 21 960 demandeurs d'emploi dans les catégories A, B, C. Stable sur trois mois, ce nombre recule de 1,2 % sur un mois et de 0,2 % sur un an. La plus forte diminution concerne les moins de 25 ans (-5,0 % sur un mois et -5,2 % sur un an). On note en revanche une hausse sur trois mois de 0,5% pour les 25 à 49 ans et de 1,8 % pour les 50 ans ou plus (+0,1% sur un mois et +5,2 % sur un an)

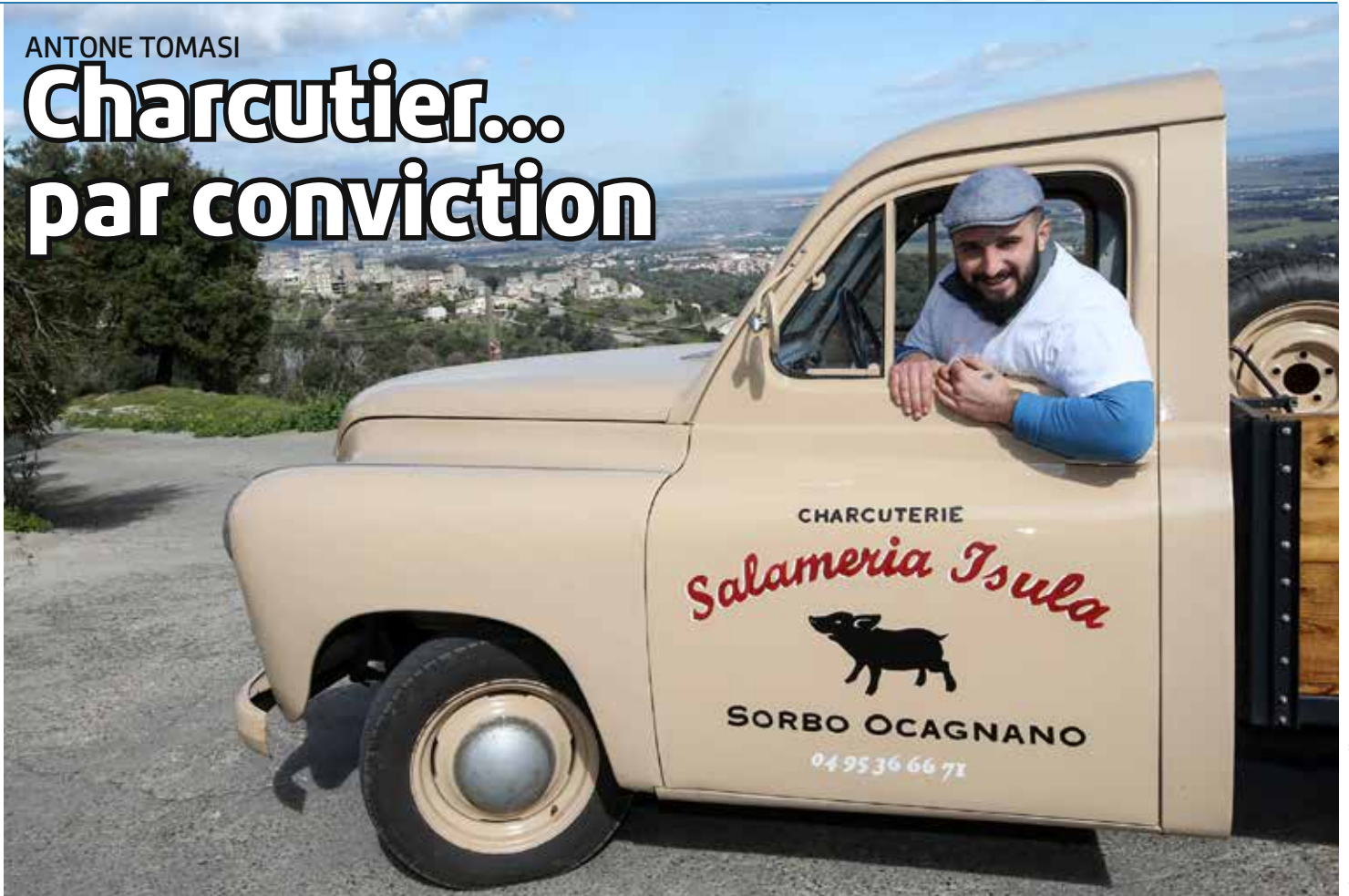
## FRAGILE

25% des Français se font vacciner contre la grippe chaque année et 31% des personnes bénéficiant d'un bon de prise en charge de l'Assurance Maladie pour cette vaccination ne l'utilisent jamais, indique une étude de l'Ifop pour le laboratoire Mylan. Qui précise que les « méditerranéens » (Paca et Languedoc-Roussillon) sont les champions de la vaccination antigrippale régulière (37%) malgré un fort scepticisme quant à son efficacité. L'Ifop a manifestement exclu la Corse de son champ d'étude. Ne reste plus qu'à espérer que la grippe nous ignorera, elle aussi.



ANTONE TOMASI

# Charcutier... par conviction



Photos Jacques Paoli

**A Sorbu Ocagnanu, la Salameria Isula, c'est cinq générations de charcutiers. La cinquième étant celle d'Antone Tomasi, gérant de l'entreprise depuis 2013. Et pourtant, la charcuterie aurait pu changer de propriétaire, le jeune homme ne se destinant pas à ce choix de carrière.**

De professeur de langue corse à charcutier! Un grand écart on ne peut plus étonnant. C'est pourtant le choix réfléchi et assumé d'Antone Tomasi, jeune trentenaire et diplômé de professeur de langue et culture corse en poche, qui a donné une autre trajectoire à sa vie professionnelle en reprenant les rênes de la charcuterie familiale au village de Sorbu Ocagnanu, en Casinca. Un village ancré dans le respect des traditions et des héritages culturels où s'est forgé le caractère d'Antone Tomasi et dessiné son destin: «L'entreprise allait fermer et cherchait reprenneur. C'est là que j'ai réalisé qu'il était de mon devoir de prendre la suite et perpétuer l'entreprise familiale créée en 1905 en y développant une vision avant-gardiste du métier. Plus d'un siècle en arrière, la charcuterie Isula s'exportait déjà sur le continent». La charcuterie de la Salameria Isula, à Sorbu Ocagnanu a conservé sa notoriété séculaire. Et gagné en modernisme, avec une diversification originale des produits. Outre la gamme de base de charcuterie sèche que sont le prizuttu, la coppa, le lonzu, et le figatellu, Antone Tomasi innove avec le lonzu tupinu et des

saucisses à la liqueur de myrte, aux herbes du maquis, et au salinu à base de noisettes de Cervioni. Impliquant dans sa démarche des producteurs locaux, question de mettre les valeurs de la Corse, jusque dans le goût de sa charcuterie. Il a apporté l'enthousiasme de son jeune âge et son esprit moderne. Il s'est soumis à la mise aux normes européennes des locaux pour poursuivre l'aventure sur des bases solides. Un outil moderne et des méthodes de fabrication à l'ancienne, voilà la recette de sa réussite. Antone Tomasi a fait de la Salameria Isula une entreprise qui lui ressemble, à son image. Avec son attachement aux traditions familiales: «Reprendre le flambeau après un siècle de métier de charcutier dans la famille, n'a pas été chose facile. Il fallait prendre garde à ne pas tout bousculer pour que l'entreprise conserve son âme. Ce qui a été primordial, était de faire des produits de qualité avec un bon rapport qualité-prix». La voie du succès semble lui être ouverte. A ce jour, à la question de savoir s'il pense avoir fait le bon choix, Antone Tomasi répond... par un sourire! ■ Jacques PAOLI



**Salameria Isula**  
20213 Sorbu Ocagnanu  
04 95 36 66 71



DOMAINE ORENGA DE GAFFORY

# Le chemin de l'excellence



**Henri Orenca de Gaffory a de qui tenir! Il n'est autre que le petit-fils de François Mattei, gendre de Louis-Napoléon Mattei, créateur du célèbre Cap Corse.**

**Une marque qui fit le tour du monde: le rouge et blanc des étiquettes et du logo auraient peut-être - dit la légende - inspiré une célèbre marque de soda.**

**T**rès proche de son grand-père, Henri a passé son enfance dans l'usine de Toga. Il se souvient des chais, des bacs dans lesquels macéraient les cédrats pour la fameuse Cédratine, des odeurs des liqueurs... Il sait aussi les recettes secrètes.

«Je possède les carnets de fabrication, M. Gini, qui travaillait pour mon grand-père y avait tout consigné!» sourit-il. Pourtant lui, c'est dans l'eau qu'il a débuté. A la source d'Orezza. Avant de revenir en 1974 sur l'exploitation créée au milieu des années 60 par son père à Patrimonio. Une exploitation qu'il a dirigée vers l'excellence et pour laquelle il mène actuellement deux projets importants: un travail de conversion en bio et, en partenariat étroit avec le Centre de Recherche Viticole (CRVI) de Corse, une importante recherche sur les levures de fermentation propres au domaine.

«Quand mon père a commencé à travailler ici, le domaine était majoritairement composé de baux emphytéotiques, raconte-t-il, la production était envoyée à la coopérative qui se chargeait de la vinification. Les résultats ne nous semblaient pas très intéressants. Nous avons décidé de créer notre chai.» Les usines Femenia ont fourni le premier matériel qui n'a depuis cessé de s'améliorer. De même que s'agrandissait le domaine. Les sols argilo-calcaires de la région de Patrimonio et du golfe de Saint-Florent se prêtaient particulièrement bien à la culture de la vigne et à la production d'un vin de qualité. «Notre vignoble, avec le Clos San Quilico, couvre maintenant plus de 70 hectares, ce sont des parcelles morcelées, situées entre les communes de Saint-Florent, Patrimonio, Oletta, Barbagio et Poggio d'Oletta, poursuit-il. Quand on y pense, c'est beau-

coup... Il y a tant à faire! D'autant que notre objectif n'est pas une production importante, mais un produit dont nous sommes fiers.»

Or, le travail de la vigne et du vin, c'est un art. Sur ce terroir, favorable à un enracinement profond des plans et soumis à l'influence de la brise marine, tout se fait depuis toujours dans le respect de la nature. La conversion en bio allait de soi. «Concrètement, ce respect se matérialise par un travail constant du sol, une surveillance quotidienne des parcelles pour pallier tout problème, ajoute Henri Orenca de Gaffory, et une mobilisation en hommes importante pour contrebalancer l'absence d'utilisation de pesticides et de produits toxiques.» Il a d'ailleurs su parfaitement s'entourer.

Piotr Nowicki, le chef de culture, est à la tête d'une équipe d'une dizaine d'hommes, à laquelle il faut adjoindre une équipe de prestataires en fonction des besoins. C'est en grande part sur lui que repose l'application du cahier des charges bio. «On travaillait déjà un peu comme ça, observe-t-il. A l'issue de la période de certification, qui dure 3 ans, nous produirons officiellement notre premier millésime bio. Ce sera en 2019!» Il veille jalousement sur ses pieds de Vermentino, destinés à l'AOP [Appellation d'Origine Protégée] Patrimonio blanc, de Niellucciu pour l'AOP rouge et rosé, de muscat à petits grains pour l'AOP muscat du Cap Corse. A ceux-ci vient s'ajouter le grenache qui, apportant de la rondeur, est depuis toujours utilisé en complément dans la région (limité à 10% dans le rouge et 20% dans le rosé). Certaines vignes ont 50 ans déjà, d'autres ont été plantées il y a peu. Puis un ancien cépage corse a été introduit: le Minustellu, qui devrait donner un excellent rouge





Philippe Rideau, Henri Orenca di Gaffory & Piotr Nowicki

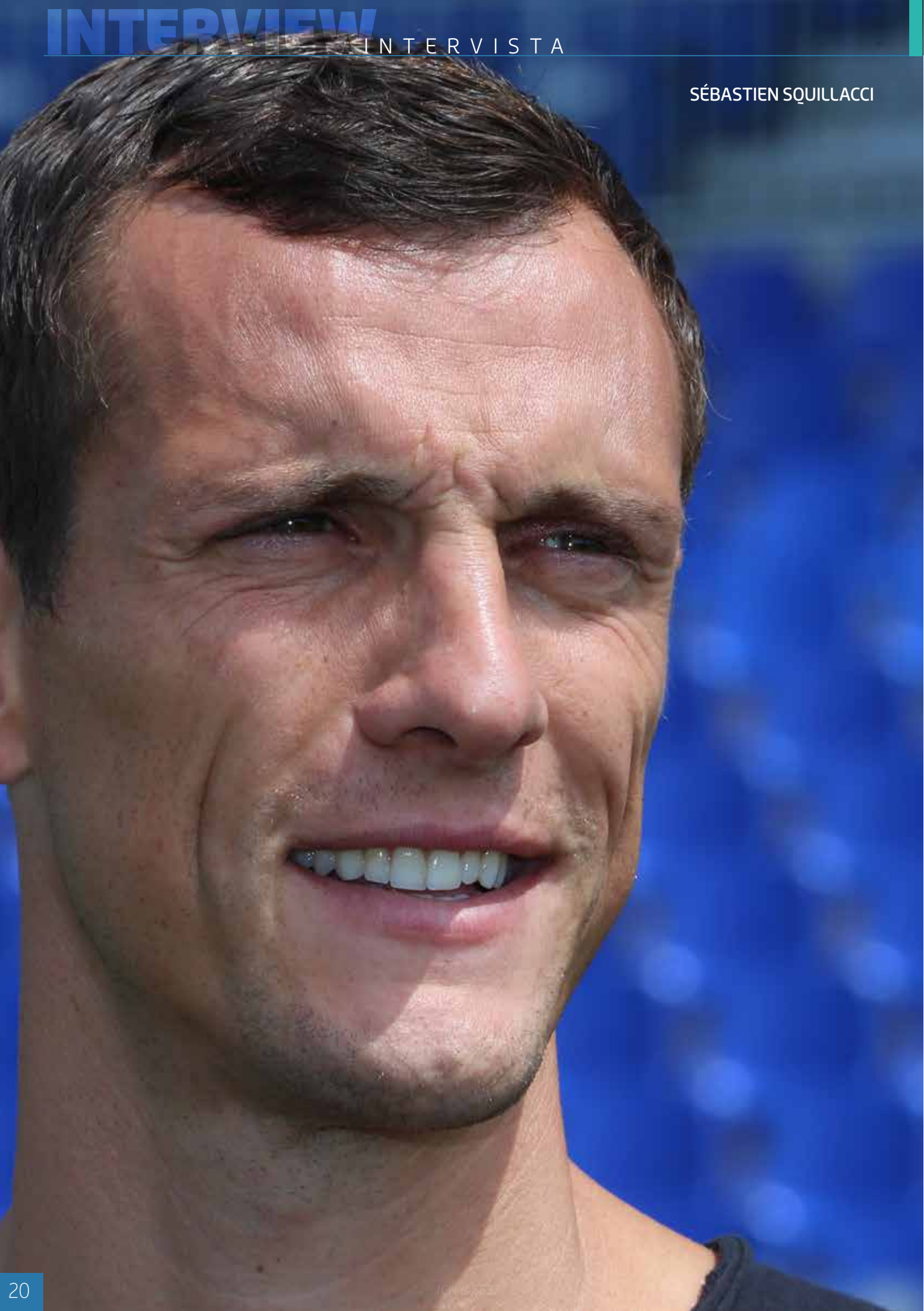
frais et fruité. Sur le domaine, il est en test, mais on attend que l'INAO (Institut national de l'origine et de la qualité) l'accepte comme entrant dans l'AOP.

Les étapes de la fabrication du vin, c'est Philippe Rideau, l'œnologue, qui en a la charge. Il est au domaine depuis 25 ans déjà! « C'est le raisin qui fait le vin! déclare-t-il. Tous ces lots, provenant de nos micro-terroirs, nous permettent, lors des assemblages d'obtenir des produits où la complexité domine, dans la structure, l'équilibre, les arômes... Nos chais sont équipés de matériels de vinification modernes, la température est régulée, nos dépôts sont climatisés... Tout est fait pour valoriser au mieux les potentialités des raisins. L'entrée dans le bio devrait se faire sans difficulté. C'est pour cette raison que nous menons de front un autre projet avec le CRVI de Corse que dirige Mme Nathalie Uscidda: la sélection des levures de fermentation. Nous mettons à leur disposition le plus large échantillonnage possible de nos moûts dans les différents cépages afin de déterminer quels types de levures sont présentes, quelles sont les plus intéressantes et si elles sont vraiment typiques de chez nous». Le domaine participe d'ailleurs financièrement à l'opération. En effet, sans levures, pas de fermentation et sans fermentation, pas de vin! Il existe des levures sélectionnées (le CRVI de Corse en a d'ailleurs sélectionné deux dans l'île, qui sont commercialisées: Equinox B1 en 1998 et Fermiflor en 2006). Mais la fermentation peut se faire également à partir des «levures indigènes» naturelle-

ment présentes sur la peau des fruits, dans les terroirs. Ce type de fermentation permet d'accroître la typicité. Reste que les levures sont fragiles, parfois peu nombreuses et, leur présence étant associée aux conditions climatiques, leur composition peut varier d'année en année. D'où l'intérêt d'isoler et de mettre en culture ces souches qui, conditionnées sous forme de gels, pourront être utilisées pour ensemencher les prochaines vendanges. «Les consommateurs recherchent de plus en plus des vins ronds et fruités. Les cépages jouent le rôle majeur, mais les levures aussi peuvent avoir un impact. Ce que nous attendons de cette aventure: identifier, parmi les levures isolées, celle qui nous serait spécifique, permettrait la fermentation la plus complète et rapide des sucres, sans création de mousse, sans production de composés soufrés, sans déviation aromatique mais en apportant, peut-être, un plus en arôme et en goût.» ■ Claire GIUDICI

**Le Domaine Orenca de Gaffory est situé à Patrimonio, en direction de Saint-Florent. Amateur d'art, Henri Orenca de Gaffory y organise également, de façon régulière, des expositions d'art contemporain. Pour plus de renseignements, le Domaine a un site internet: <http://www.orengadegaffory.com> et <http://sanquilico.com> Il est également présent sur Facebook.**

« *Élaborer un produit dont nous sommes fiers* »





# Le monde selon Seb

**Qu'il s'en prenne à Zlatan Ibrahimovic à la fin d'un match («tu n'as aucun respect pour les autres») ou discute avec monsieur Bastien au terme de la finale perdue contre le PSG, en coupe de la Ligue, Sébastien Squillaci ne fait pas d'esbroufe. Et pour cette interview, le défenseur central du SCB nous démontre qu'il y a, aussi, une vie en dehors du rectangle vert.**

## Que pensez-vous des élections américaines?

Je n'aime pas trop parler politique, mais quand on voit ce qu'un Trump peut annoncer et dire dans les médias français, ça fait peur.

Je vais souvent aux USA, en vacances à Miami. Il y a un côté que j'aime bien, et un autre moins, car c'est tout business. C'est un peu compliqué car il y a beaucoup de pauvres et c'est très difficile. En France aussi il y en a, mais on a la chance d'être dans un pays où il y a des aides pour les gens qui sont en difficulté et ça, il ne faut pas qu'on le perde. Quand on voit les ghettos aux Etats-Unis, tous ces SDF, c'est dommage. Après, je ne suis pas un spécialiste, mais j'espère qu'Hilary Clinton sera élue. Car Donald Trump représente tout ce que je n'aime pas et je pense que si une personne comme ça passe, ce ne sera pas bon pour les USA. Surtout après Obama, même si ce dernier n'a pas tout réussi.

## En tant qu'ancien Londonien, vous êtes-vous intéressé au Brexit?

Je suis l'actualité et j'ai des amis qui sont toujours là-bas. La sortie de l'Europe, c'est le choix des Anglais, mais pas des Londoniens. C'est la majorité du pays qui a dit oui, et les Anglais ont toujours eu la volonté de se démarquer. Ils ont encore la livre sterling, ils ont toujours été un peu en dehors de l'Europe.

Après, au niveau business, je ne sais pas ce qui va se passer. Mais quand j'y étais, c'était pratiquement la ville numéro un au niveau économique, même devant New-York. On sentait une énergie folle, toujours du monde par rapport à Paris, même avant les attentats. C'était une ville qui bougeait tout le temps. Les gens venaient travailler à Londres. Ils trouvaient du boulot même si parfois c'était un peu précaire, car au niveau des contrats il n'y a pas les mêmes protections qu'en France, mais il y avait du travail, du monde et ça faisait marcher l'économie. Ensuite, on verra si ce choix de quitter l'Europe est une bonne chose pour eux, c'est compliqué. On sait que l'Europe comprend de nombreux pays et se retrouver isolé... je ne sais pas si économiquement ça va aller. Je leur souhaite car

c'est un super pays. Londres est une belle ville et les Anglais ont en général une bonne mentalité.

## Entre musique, peinture, littérature quelle est votre préférence?

À Londres, la deuxième année, j'avais plus de temps puisque je ne jouais pas souvent. Je me suis baladé, avec ma femme, mes enfants. J'ai découvert avec plaisir la ville et quasiment fait tous les musées (British Museum, le National Gallery et musée d'histoire naturelle...) Je n'avais jamais été un passionné de peinture, mais me retrouver devant les *Tournesols* de Van Gogh, ça m'a fait quelque chose. Quand je me suis retrouvé face à ce chef-d'œuvre j'ai eu comme un déclic et j'ai eu envie de m'intéresser à la peinture. C'est ainsi que j'ai découvert Leonardo da Vinci, Rembrandt, même si c'est un peu sombre.

## Quel est votre regard sur la Corse?

J'ai de la famille ici, j'ai toujours eu une bonne image. C'est peut-être le cœur qui parle, après il y a des problèmes comme partout mais je n'imaginai pas que l'île était en difficulté économiquement. Il y a beaucoup de chômage et c'est compliqué pour de nombreuses personnes de trouver du travail. Pour le reste on est épargnés de pas mal de choses qui se passent sur le continent, tant au niveau sécurité que pour les enfants. Ici, on donne beaucoup pour eux. Je le vois dans l'école des miens, à Furiani, où ils font pas mal de choses, d'activités. Je ne pense pas que ce soit le cas sur le continent. Enfin, pour ce qui est de la gastronomie, il y a des produits top! L'hiver est un peu long, c'est le point négatif. On est sur une île, on est éloigné un peu de tout et je pense que ça n'est pas facile de partir. Les gens ici sont assez famille, il y a toujours quelqu'un pour nous aider, nous rendre service même si avec le foot c'est un peu biaisé. Il y a quand même une solidarité en Corse et il arrive parfois des choses sur le continent qui ne se passeraient pas ici car les gens ne laisseraient pas faire. ■

*Propos recueillis par Michel Maestraci*

## REPÈRES

*Pour évoquer les grandes lignes de sa carrière, il débute par ses premiers pas sur la pelouse, alors qu'il a tout juste cinq ans. Il se souvient que les premiers temps sa maman le forçait à pratiquer le foot et lui de pleurer dans un coin. «Mais ça n'a pas duré. Quand j'ai été en confiance, que j'ai commencé à m'éclater, à me faire des copains, le sport m'a plu et je me suis senti bien à tous les niveaux». Puis défilent La Seyne sur Mer, Toulon, le centre de formation de Monaco, l'AC Ajaccio et son retour sur le Rocher pour débiter une carrière de haut niveau. Entre-temps, il a empoché son bac STMG option Action commerciale. «À Monaco, je découvre un grand club, les meilleurs joueurs de France, ou presque, en jeunes. Je gagne mon premier titre avec Monaco (coupe de la ligue), puis je joue une finale de Ligue des Champions contre le FC Porto de Mourinho en 2004. Ensuite, je pars à Lyon, je gagne trois ou quatre trophées, j'intègre l'équipe de France. C'était vraiment une très bonne période. Et après, je décide de rejoindre l'Espagne». Un choix motivé par le désir de vivre une nouvelle expérience humaine, découvrir une autre culture, une autre gastronomie. Il trouve son bonheur à Séville au côté de Julien Escudé avec qui il va burlinguer dans la cité andalouse. Un beau souvenir sportif en prime avec la victoire en finale de la coupe du Roi contre l'Atletico Madrid: «Un des plus beaux matches que j'aie joué, au Camp Nou devant 95 000 personnes». Ses enfants naîtront durant ses pérégrinations: un garçon à Séville, une fille à Londres où il a rejoint le club d'Arsenal, en 2010. Puis en 2013, il a l'opportunité de venir à Bastia. «Je savais que j'allais être bien, surtout que j'ai de la famille à Ghisonaccia: mon grand-père, mes oncles, mes tantes. Je n'avais pas pu en profiter plus jeune, et finalement je vois mon grand-père maintenant».*

## AJACCIO

### ■ MARC BENSIMON

Jusqu'au 31 décembre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86/06 87 44 75 14

Très influencé par le minimalisme des années 1970, ce peintre a renoué avec l'aquarelle et le lavis d'encre, pour des œuvres où l'abstrait se veut une porte d'entrée vers le propre monde intérieur du spectateur.

### ■ NADINE ASTRUCH

Jusqu'au 31 décembre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86/06 87 44 75 14

La sculptrice façonne l'argile crue, qu'elle associe à des matériaux tels que le zinc, le cristal, la pierre.

### ■ VINCENT MILLELIRI

Jusqu'au 29 octobre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86/06 87 44 75 14

Réalisés à l'encre, au feutre, au fusain ou à la mine, une série de dessins oniriques dans lesquels Vincent Milleliri superpose et enchevêtre volontiers les formes et les figures et où chaque trait semble amorcer un mouvement sans limite.

### ■ 1939-1986

Jusqu'au 3 novembre. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr/

Mise en abîme par l'objet d'un travail sur le réel à la manière des surréalistes, l'exposition résulte de la rencontre entre deux artistes, deux générations, deux styles : le peintre Louis Schiavo, né en 1939 et le plasticien André Perfetti, né en 1936.

### ■ MARCHINI/MARTINETTI

Jusqu'au 9 novembre. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Le peintre Pierre-Paul Marchini tend à ce que, à travers ses toiles « les gens cherchent et trouvent leur propre lumière intérieure ». Adrien Martinetti, plasticien et street-artist, base l'essentiel de son travail « sur l'individu et sa place dans notre société ». Le 25 octobre, 18h, réalisation d'une œuvre en direct.

### ■ ELGARREKIN

Le 29 octobre, 19h30. Eglise St Roch.

☎ 04 95 51 53 03 & choeur.elgarrekin.fr

Ce chœur masculin, dont le nom signifie Ensemble a pris sa forme actuelle en 2000. Dirigé par Céline Ladeveze-Duffoir, il propose un répertoire mêlant chants sacrés et populaires, en basque, mais aussi en espagnol, italien, russe et allemand.

### ■ PHILARMONIQUE DE MONTE-CARLO

Le 4 novembre, 20h30. Palais des congrès.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

L'orchestre fête ses 160 ans dans le cadre des Rencontres musicales de Méditerranée, en confiant pour l'occasion la baguette à Jean-Christophe Spinosi et en invitant un soliste d'exception : le violoniste Renaud Capuçon.



## ■ THE MIDDLE

Le 4 novembre, 20h30. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Né de la rencontre entre Bastien Vincensini, jeune chanteur aux mille facettes et Cyril Thuillier, guitariste chevronné, le duo puise son inspiration aux racines de la soul, de la pop et du funk. Formule Croc' concert. Réservation conseillée.



## BASTIA

### ■ CORSICA GENOVESE

Jusqu'au 17 décembre. Musée de Bastia.

☎ 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com

Plus de 200 œuvres d'art, documents, objets témoignent de la complexité et de la richesse de rapports -pacifiques ou conflictuels - entre Corse et Ligurie.

### ■ PAYSAGES MÉDITERRANÉENS

Jusqu'au 26 novembre. Centre culturel L'Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica

De Vasco Ascolini à Ange Tomasi en passant par Dominique Degli-Esposti et Maddalena Rodriguez-Antoniotti, les œuvres d'une vingtaine de photographes, issues de la collection du Centre méditerranéen de la photographie.

### ■ DE CÉPAGE EN HÉRITAGE

Jusqu'au 10 novembre. Institut régional d'administration.

☎ 04 95 32 87 00

Habitants d'Aleria, les photographes Laetitia Fantin et Jean-Luc Ribouchon, sensibles à l'héritage de la viticulture qui a connu son apogée dans les années 70, invitent à faire un bond dans le passé à travers une quarantaine de clichés d'exploration urbaine.

## BIGUGLIA

### ■ MON POTE EST UNE FEMME COMME LES AUTRES

Le 4 novembre, 20h30. Espace culturel Charles Rocchi. ☎

04 95 34 86 95 & www.espaceculturelbiguglia.com

Amis depuis toujours, Maxime et Julien partagent tout : le foot, les filles, les fêtes... Un matin, une inconnue débarque chez Maxime : elle prétend être Julien, transformé en femme dans la nuit... Une comédie d'Anthony Michineau avec Charlotte Valandrey et Sacha Judaszko.



## BONIFACIO

### ■ CONCERT LYRIQUE

Le 29 octobre, 21h30. Eglise St-François.

☎ 04 95 73 11 88 & www.bonifacio.fr

Concert lyrique de fin de stage des élèves de l'école de musique, encadrés par la mezzo-soprano Odile Descols. Entrée libre

### ■ NEIGE

Le 4 novembre, 18h30. Espace St-Jacques.

☎ 04 05 73 11 88 & www.bonifacio-mairie.fr

Au Japon, à la fin du XIXe siècle, le jeune Yuko s'adonne à l'art du haïku. Il lie avec un maître une relation étrange, hantée par l'image d'une femme disparue dans les neiges. Adaptation du roman de Maxence Fermine, mise en scène et interprétée par Marie-Joséphine Susini.

## CORTE

### ■ LE PATRIMOINE VIVANT

Jusqu'au 30 décembre. Musée de la Corse.

☎ 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com

En partenariat avec la Maison des cultures du Monde, une invitation à découvrir la richesse et la diversité culturelle en Corse et les pratiques culturelles du monde entier.

## PIGNA

### ■ BAINA PROJECT

Le 4 novembre, 21h. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

Un son, une matière musicale, une polyphonie instrumentale générée par Jérôme Casalunga aux clarinettes et saxophones, Nicolas Debelle à la basse, Nelson Gotteland à la batterie, Dominique Guerrini à la guitare et Jérémy Lohier à l'accordéon.

### ■ OCCIDENT

Le 5 novembre, 18h30. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.fr

Sur fond d'exclusion, de xénophobie et de fracture sociale, le rituel déprimant d'un couple en perdition, lorsque les insultes deviennent le seul mode de communication. Un texte de Rémi De Vos, mis en scène par Serge Lipszyc avec Juliane Corre et Lionel Muzin.



## PORTO-VECCHIO

### ■ NAPOLÉON VU PAR ABEL GANCE

Du 4 novembre au 17 décembre. Bastion de France.

☎ 04 95 70 99 95 & www.porto-vecchio.fr

Conçue par le Musée de la Maison Bonaparte, la Cinéma-thèque régionale et l'association La Corse et le cinéma, cette exposition retrace le tournage de cette partie du chef d'œuvre d'Abel Gance appelée *La séquence corse*, tournée dans l'île au printemps 1925.

## PROPRIANO

### ■ OUVERTURES

Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre. Bibliothèque municipale.

☎ 04 95 23 35 89

Julie Milanini-Mongiati présente sculptures et gravures récentes, témoignant d'une recherche du mouvement au travers de formes mi-végétales mi-animales, en train de s'ouvrir, en croissance ou en « mue ».

## PRUNELLI-DI-FIUM'ORBU

### ■ GIRASOLE & FELI

Le 30 octobre, 18h. Salle Cardiccia. ☎ 04 95 56 26 67 &

www.centreculturelanima.fr

Huit pétales d'une même fleur. Huit enfants originaires des régions de Marana, Casinca, Castagniccia et Costa Verde, issus de la formation créée et dirigée par Feli. E compagnie de celui-ci, ils présentent leur premier album Cantà cantà cantà sorti en 2014.





LE PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE  
 AU CENTRE CULTUREL DE CERVIONI  
 (In caffè ind'e Ghjan-Batti in lu 76)



BOB DYLAN ON A CULTURAL VISIT  
 TO A CORSICAN VILLAGE IN 1976

**AGIR  
PLUS**

**L'HIVER APPROCHE, PENSEZ À RÉNOVER  
VOTRE LOGEMENT**

**PASSEZ AU CHAUFFAGE BOIS ET  
PROFITEZ D'UNE AIDE DE **600€****

Retrouvez les modalités de l'offre sur **corse-energia.fr**



L'énergie est notre avenir, économisons-la !  
L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.